

prelude à une fête

PRÉLUDE À UNE FÊTE

Vieux château millénaire
Surgi de la clairière
Au détour du chemin.
Les Elfes de ma vie
Sous l'étoile jaunie
Me prennent par la main.

On forme le cortège
Qui s'en va par la neige
Dans le sentier glacé.
Mon visage est livide
Car la clairière est vide
De tout son temps passé.

La châtelaine étrange
A les yeux bleus de l'ange
Qu'on voit par les étangs ;
Mais les bruits de la fête
Confondent dans ma tête
Son corps et le printemps.

Vieux château de légende
Les genêts de ta lande
Remplacent ta moisson ;
Il n'est de pire ivresse
Que le vin d'une messe
Pour ma pauvre chanson.

Château du bout du monde
Ta châtelaine blonde
A grand froid en mon cœur ;
Qui peut rompre le charme
S'il n'est pour une larme
Que le saule pleureur ?

ALAIN-FOURNIER

(1886 - 1914)